

20 août 1944: de Gaulle à Rennes

Il y a soixante ans, le général de Gaulle s'arrêtait à Rennes, avant de se rendre à Coëtquidan



Le chef de la France Libre paraît au balcon de l'hôtel de ville.

12h, le 20 août 1944, Charles de Gaulle paraît au balcon de l'hôtel de ville de Rennes. Il pleut à torrent, mais la foule est là, massée sur la place, à l'abri des parapluies. Une ovation monte vers l'homme du 18 juin aux côtés duquel sont présentes diverses personnalités dont celui qui deviendra le maire de Rennes, Yves Milon.

Rennes vit la liberté retrouvée depuis le 4 août. La guerre et les douleurs de la population ne sont pas pour autant dépassées. Le chef de la France Libre ne manque pas de le rappeler aux Rennais quand il les exhorte à travailler à la reconstruction de la France. Il est entendu par la foule qui l'applaudit avant d'entonner la Marseillaise.

En se déplaçant vers Rennes, le général de Gaulle l'écrira plus tard, le futur président de la V^e République fortifie sa résolution de continuer la guerre. Une résolution concrétisée trois jours plus tard, à Londres, par l'appel historique du 18 juin.

Mais, à Rennes, le 20 août 1944, Charles de Gaulle vit dans la hâte de voir la capitale de la France délivrée de l'occupant. **"C'est à Rennes qu'il écrit une lettre à Eisenhower lui disant : je crois qu'il faut faire occuper Paris au plus tôt ?"** se souvient Jacques Cressard. **"Le 25 août, Paris sera libérée !"**

La venue crée l'effervescence dans les rangs des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.), au sein de la 12^e compagnie d'Ille-et-Vilaine dont les éléments sont implantés, à cette époque, près de Monterfil et de Paimpont. Le capitaine Jubin commande cette unité. Dans son livre, **Espère à vie**, ce dernier se souvient que pour que l'arrivée du général de Gaulle à Rennes. **« la première section aux ordres du lieutenant Leclerc était envoyée dans la capitale bretonne pour rendre les honneurs au général. Celui-ci le félicita personnellement pour la bonne présentation de la section ».**

Plus tard, le 21 août, le général se rendit sur la tombe de sa mère, à Paimpont (N.D.L.R.: Mme de Gaulle fut transférée après la guerre à Saint-Adresse près du Havre, d'où elle venait quand elle arriva à Paimpont au début de la guerre, afin de rejoindre son fils Xavier, officier à Coëtquidan). Trois sections de la compagnie l'attendaient, aux ordres du capitaine : **" Avant que le général arrivât dans la ligne droite menant au cimetière, je lançais un retentissant "Présentez armes !", la face était sauvée, il pleuvait à verse, la voiture du général passa lentement. A l'entrée du cimetière, quatre gradés se tenaient au « présentez-armes » Ils avaient été triés sur le volet et avaient fière allure. Même scénario, dès que le général s'éloigna de la tombe de sa mère. A sa sortie du cimetière, devant ces garçons habillés misérablement, à peine chaussés, mais raidis dans un - présentez-armes- » impeccable, il lâcha ces quelques mots : « merci mes enfants » ...**